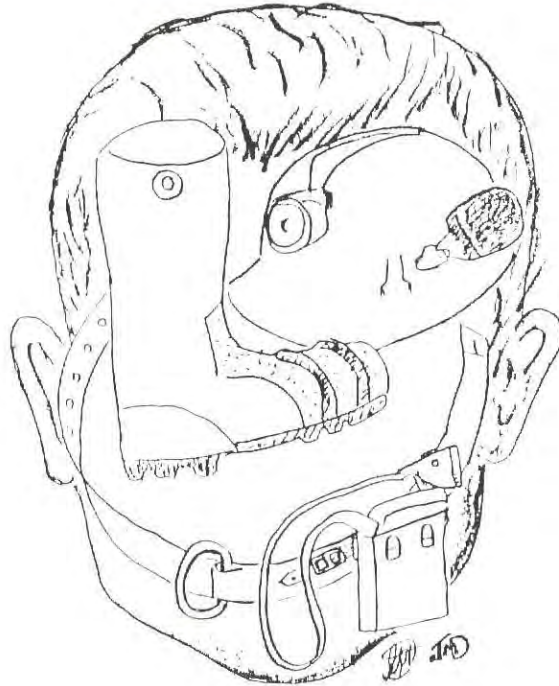


Où vas-tu, papa ?

Gérald Héту



CENTRE FORA

Où vas-tu, papa ?

Gérald Hétu



Édité et publié par
Centre FORA

Page couverture : Gérald Hétu

Illustrations : Gérald Hétu, Jack McDonald

Mise en page : Groupe Signature Group Inc.

Révision linguistique : Denis Lalonde

Révision et édition : Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation
(Centre FORA)

© Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation, Centre FORA, 1992

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire en tout ou en partie le présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit.

Le Centre FORA remercie Multiculturalisme et Citoyenneté Canada, Secrétariat national à l'alphabétisation et le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Sans leur soutien financier, cette production n'aurait pas vu le jour.

SBN 1-895336-38-4

Dépôt légal - troisième trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Canada

Je dédie cet ouvrage
à mes enfants et à mon épouse.

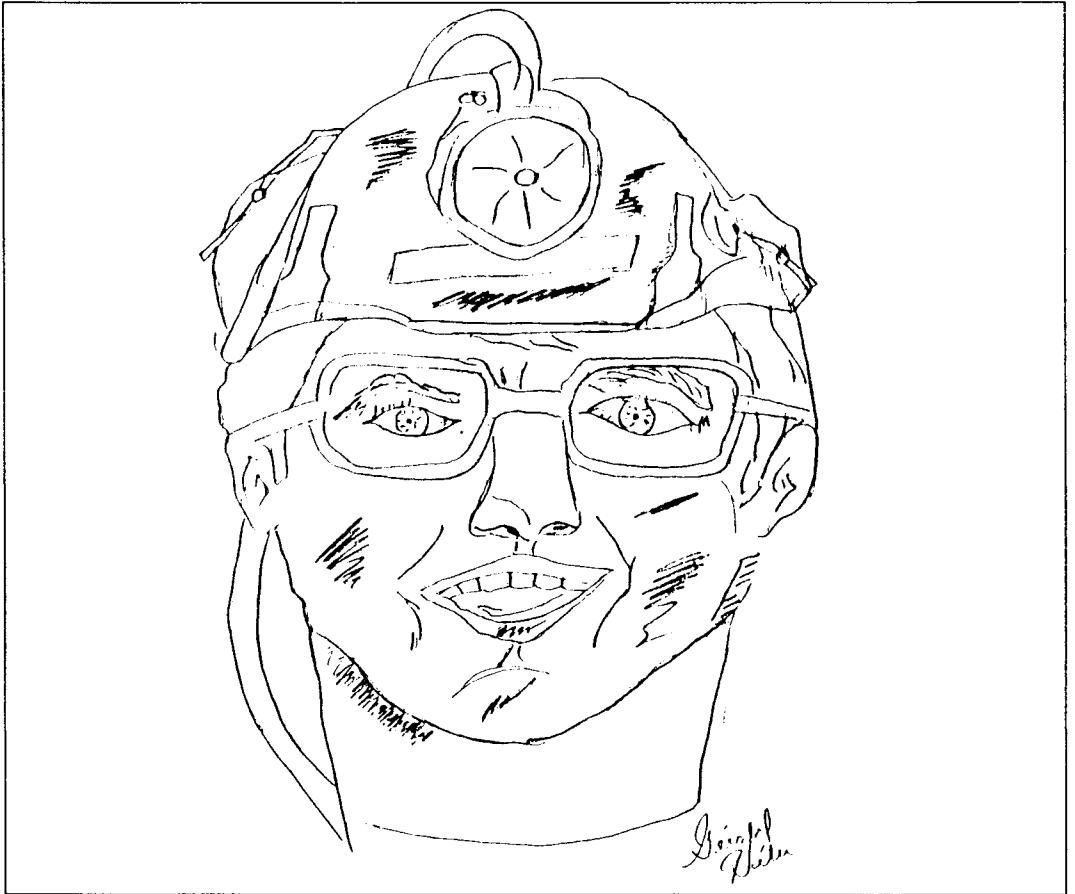
Félicitations

Sincères félicitations, Gérald, pour avoir accompli ton premier chef d'œuvre!

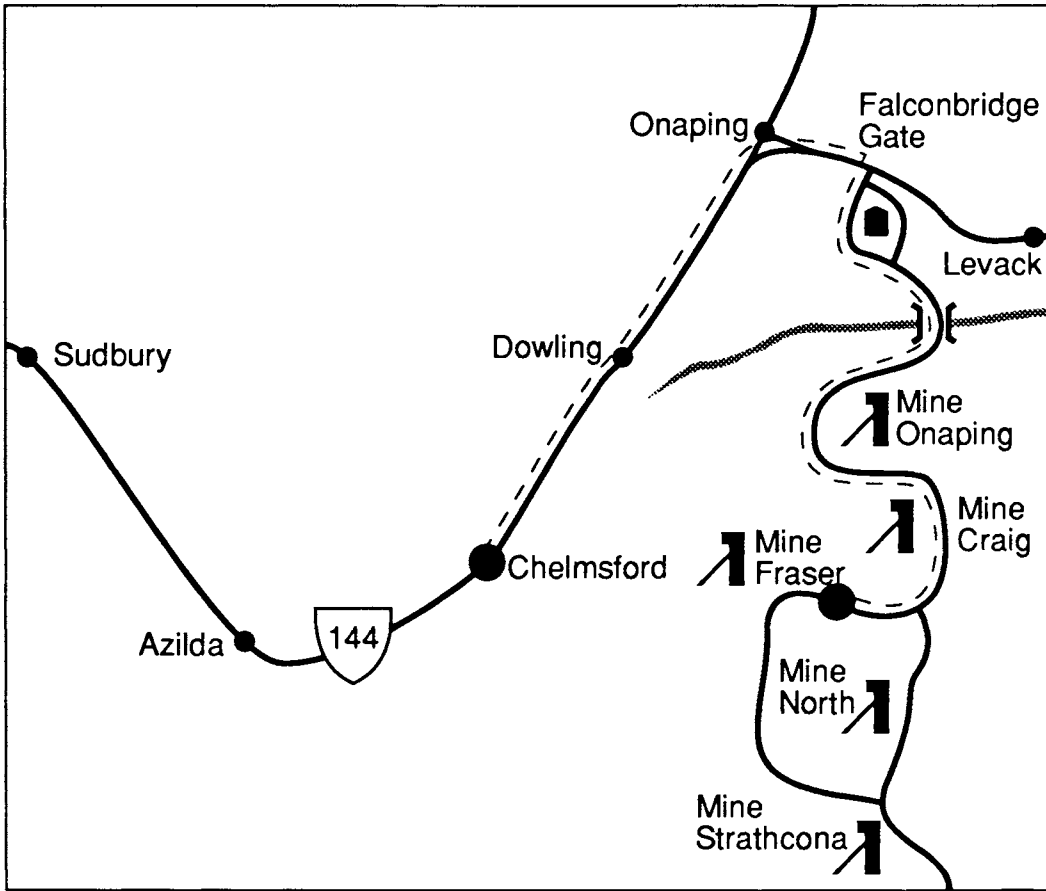
Les membres du Conseil d'administration et le personnel du Centre Alpha-Culturel t'encouragent à continuer ton beau travail. Ta réalisation démontre qu'on peut apprendre quand on fait l'effort.

Nous sommes fiers que tu aies fait partie de notre centre d'alphabétisation.

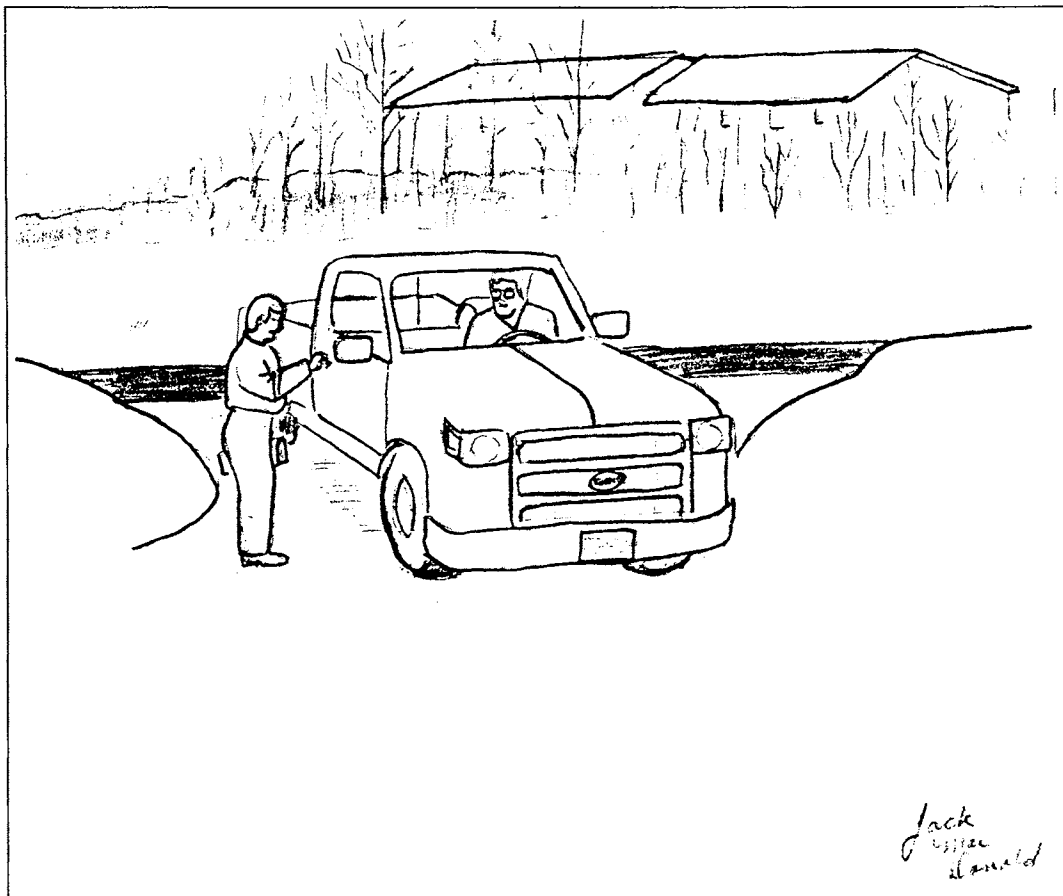
La coordonnatrice du Centre Alpha-Culturel,
Yvette Bradley



Je suis Gérald, un mineur.



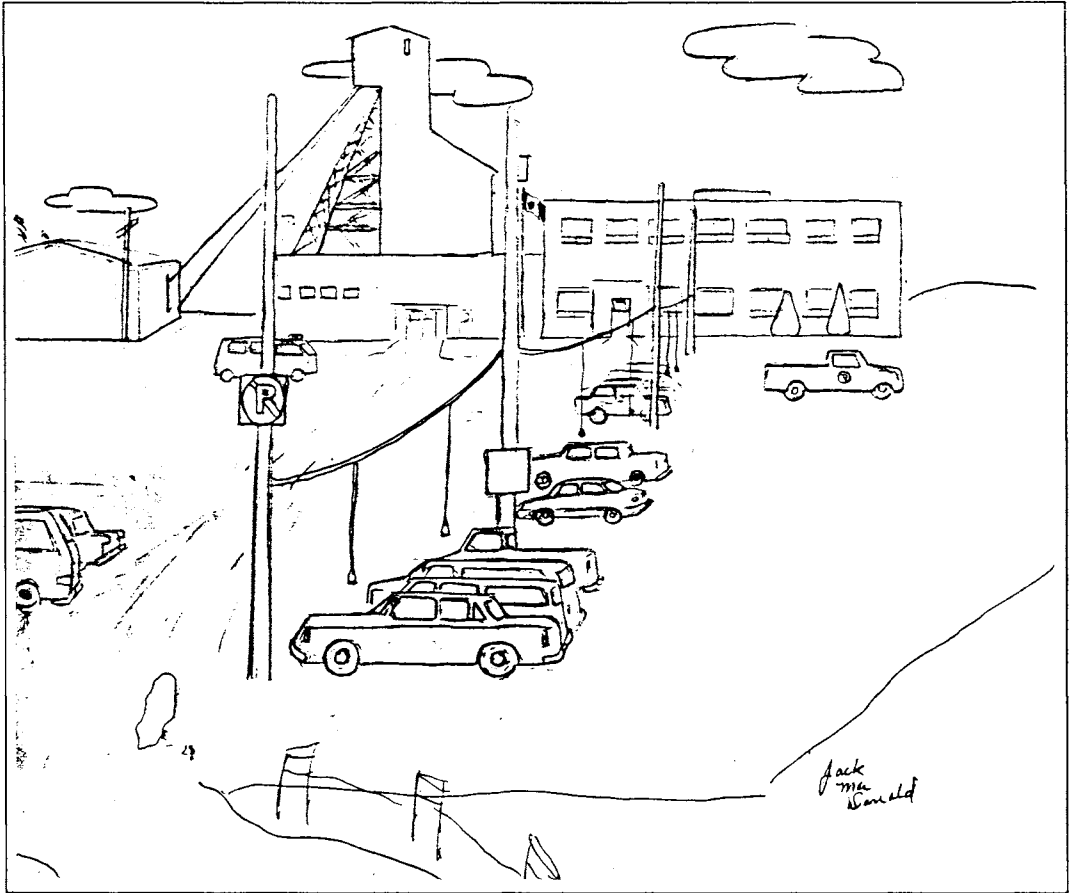
Je travaille à la mine Fraser dans le nord de l'Ontario. Cette mine de nickel appartient à la compagnie Noranda et est gérée par Falconbridge. Elle est à une demi-heure de route de chez moi. Je demeure à Chelmsford, tout près de Sudbury en Ontario.



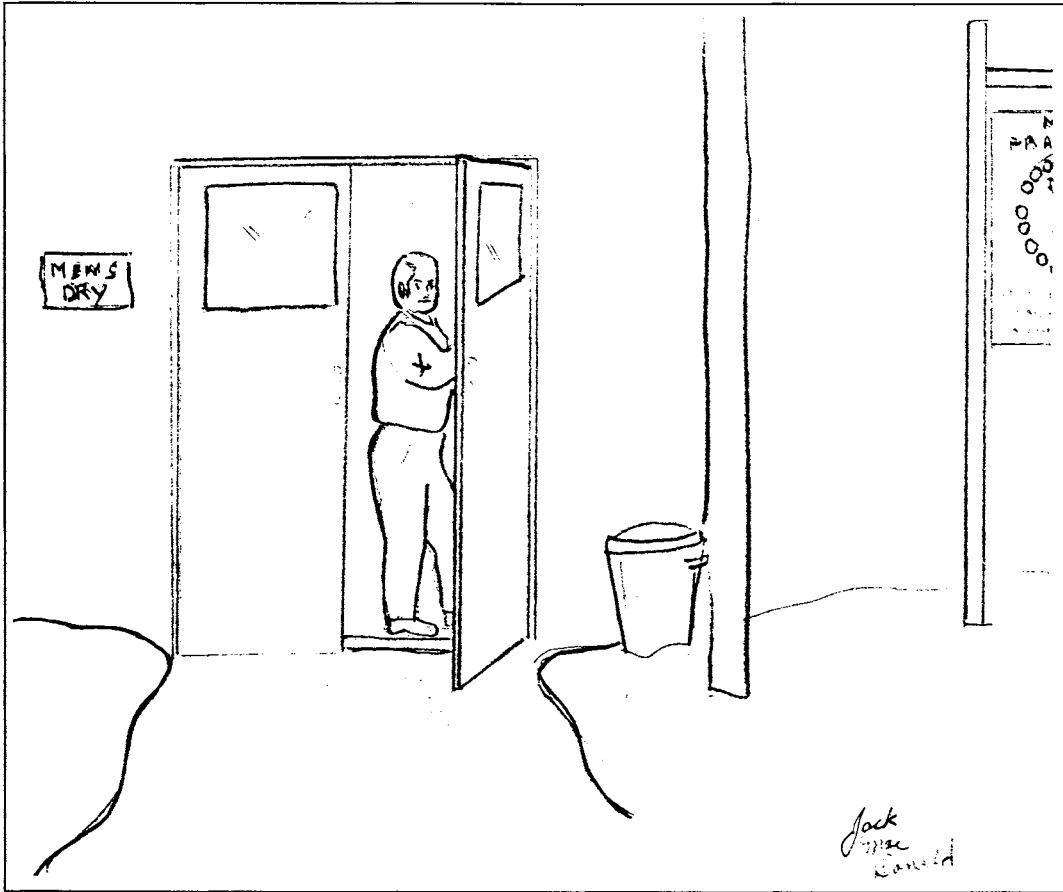
Je voyage en camion avec un autre mineur.



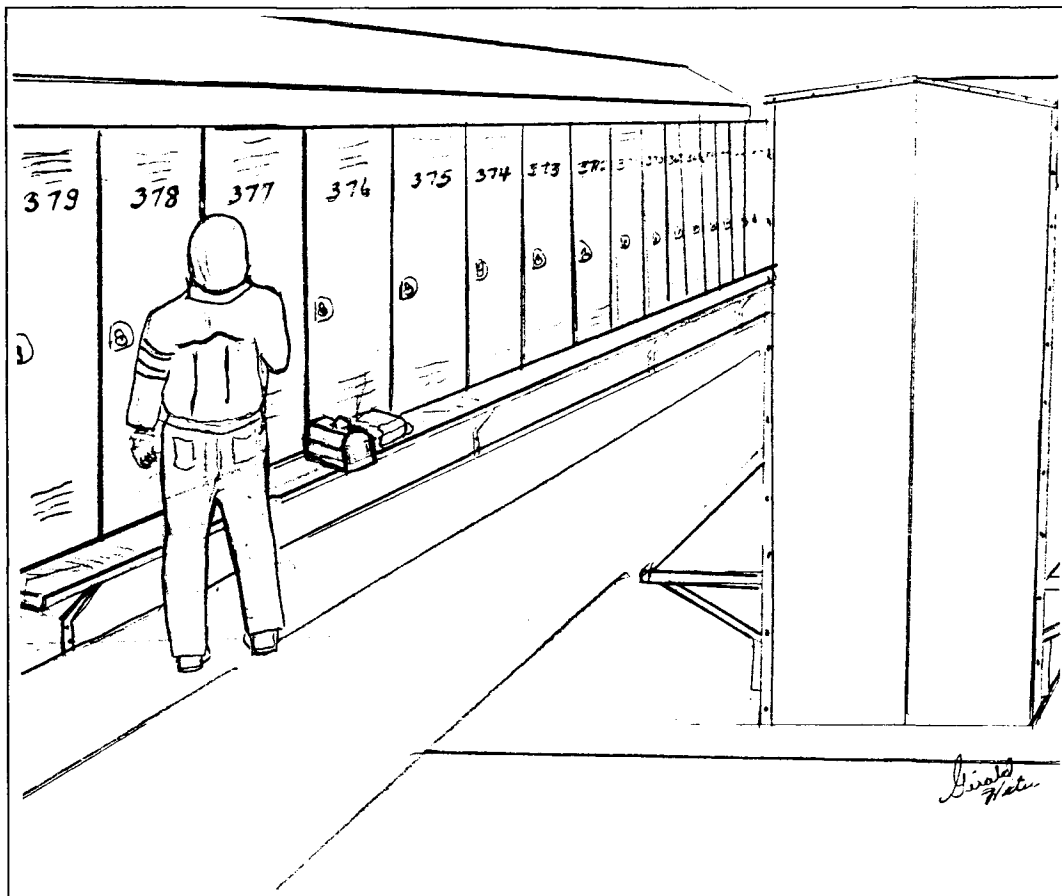
Le matin, je quitte mon foyer à 6 h 45. Je m'assure d'apporter ma boîte à lunch. Une fois par semaine, je dois aussi apporter mes vêtements de travail fraîchement lavés.



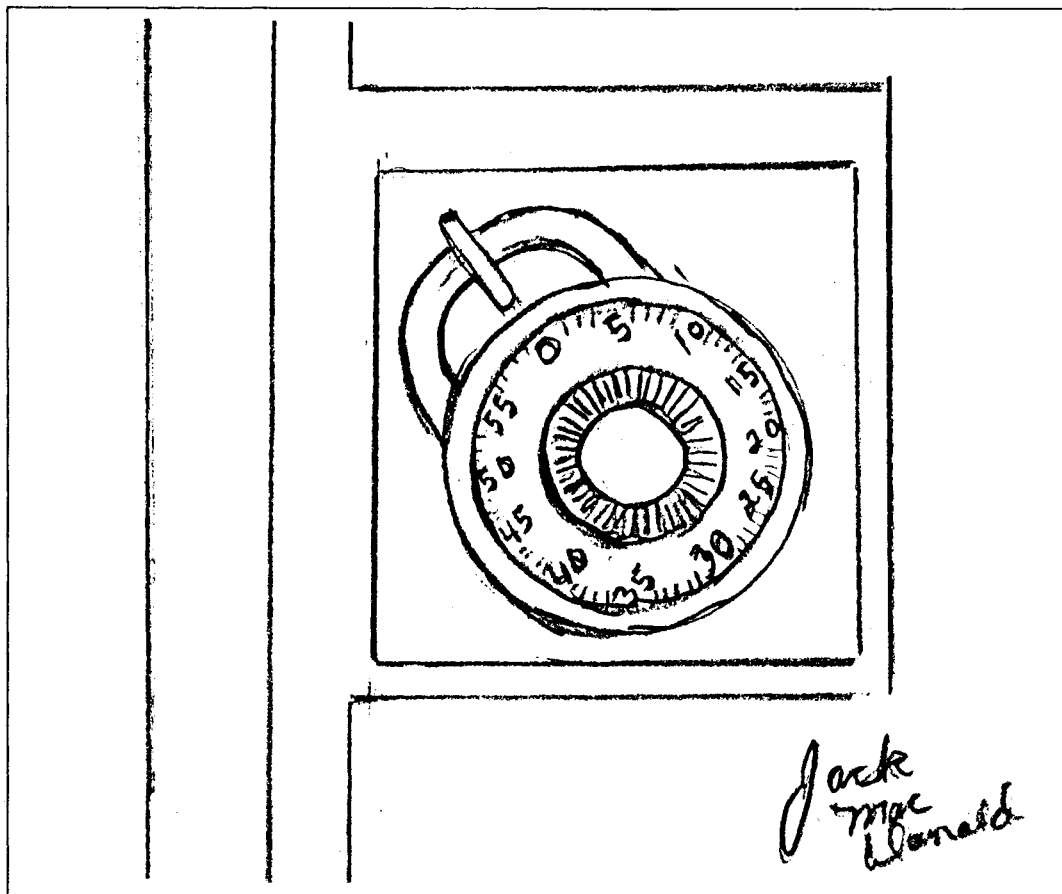
Après avoir roulé une demi-heure environ, j'arrive au terrain de stationnement où on gare les voitures. Les places ne sont pas assignées, premier arrivé, premier servi. Ce terrain de stationnement n'est pas recouvert d'asphalte, mais de gravier. Comme il fait froid l'hiver, on y trouve des prises de courant pour brancher nos autos.



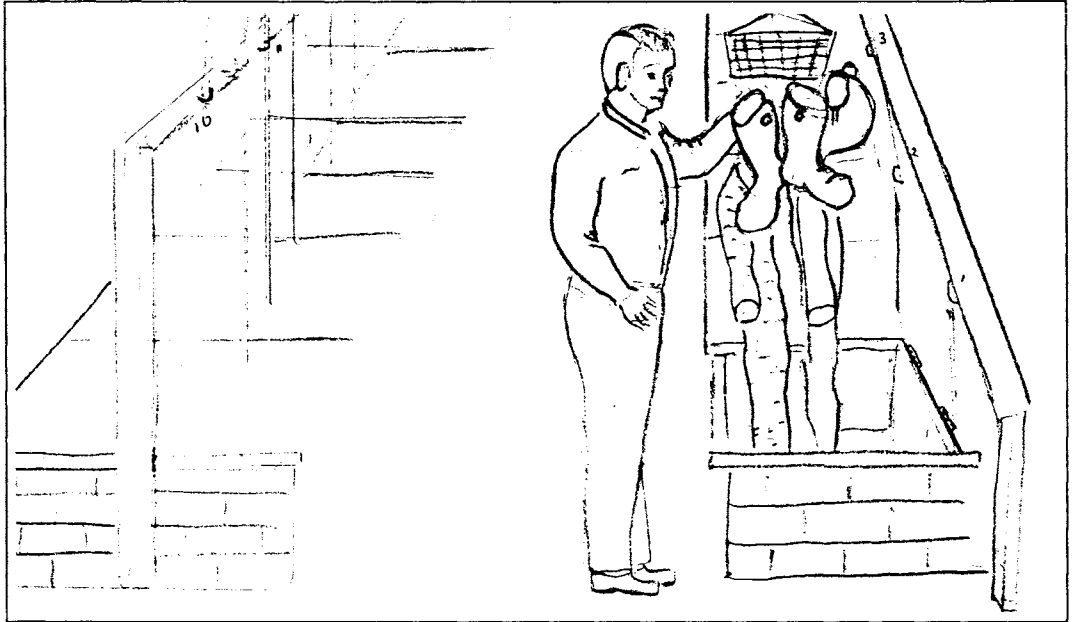
J'emporte ma boîte à lunch et mes vêtements. Je me rends au vestiaire (locker room) où je me change.



Cette pièce contient des casiers numérotés et fermés à l'aide d'un cadenas à code secret. Je dépose ma boîte à lunch et mes vêtements sur le banc fixé au casier.



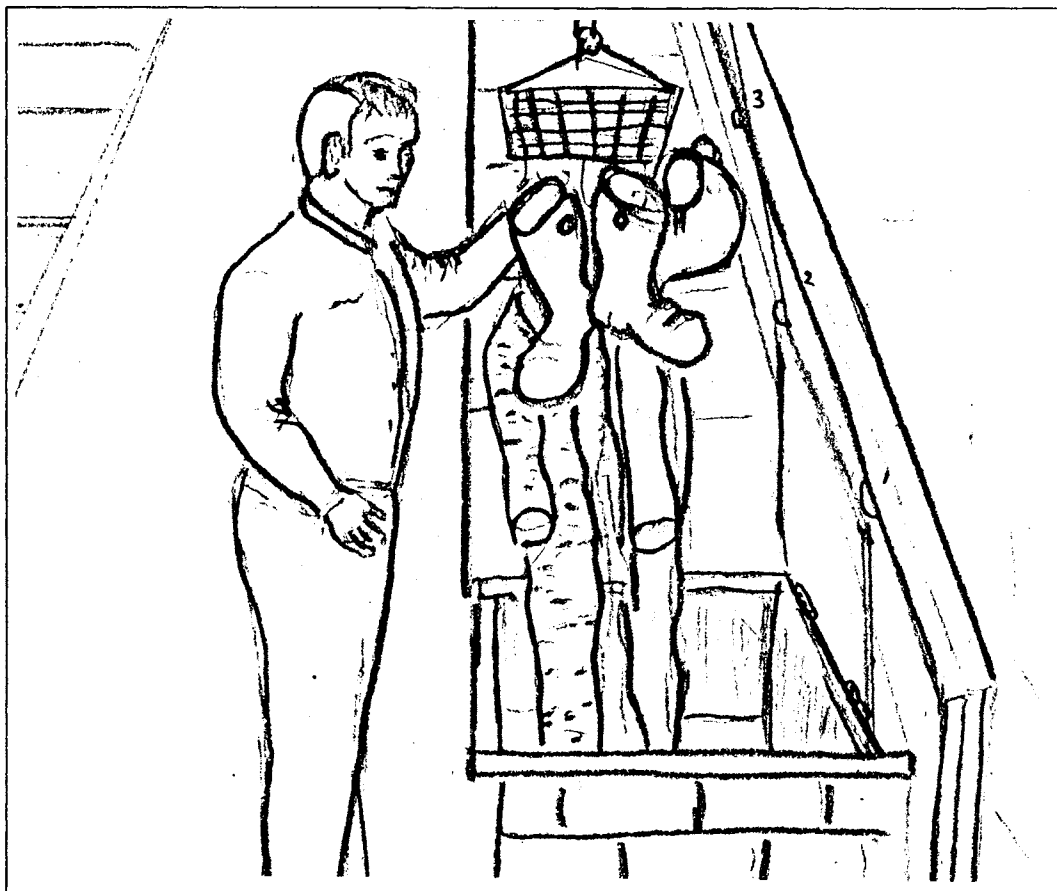
Un de ces casiers est mon casier personnel. J'y dépose mon bagage, ma chaîne et mes lunettes et je les mets sur la tablette. J'ôte mes souliers et je les place au fond du casier. J'enlève ensuite tous mes vêtements et je les suspends aux crochets. Enfin, je laisse tout cela en sécurité dans mon casier que je ferme avec mon cadenas. Une fois nu et mon casier fermé, je me rends au vestiaire-séchoir (dry) en passant par l'un des corridors entre les douches. J'apporte toujours ma boîte à lunch et une fois par semaine mes vêtements fraîchement lavés.



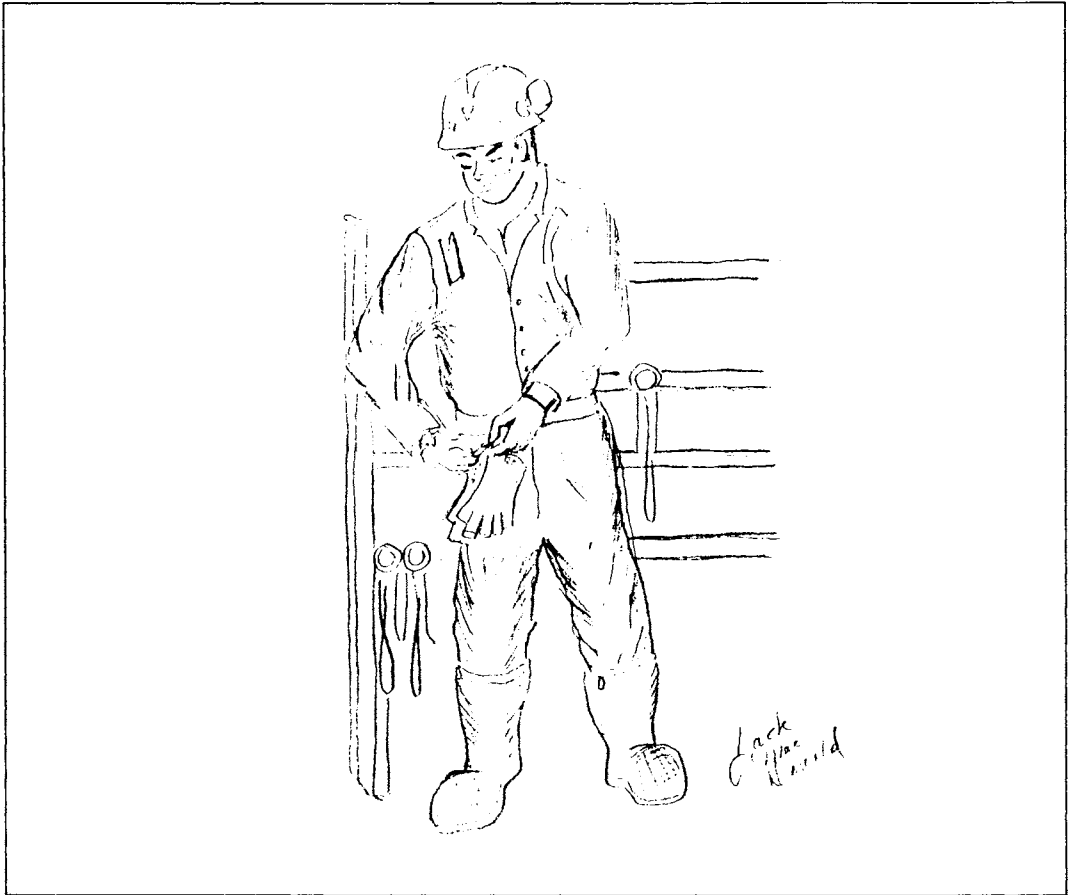
Dans ce vestiaire-séchoir (dry) le long de deux murs, il y a une série de grands bancs d'environ deux pieds et demi de largeur, sur quarante pieds de longueur et sur deux pieds de hauteur. Chaque section de bancs est recouverte d'un couvercle à pentures dans lequel on a fait une fente. Une planche garnie de numéros et de demi-cercles de métal est fixée au dos des grands bancs. À l'intérieur de la pièce, ces grands bancs sont placés dos à dos.

Cette sorte de grosse boîte n'a pas de fond; on peut voir le sous-sol. Dans chaque section du banc se trouve un panier garni de crochets. Une corde attachée au crochet passe par la fente du couvercle, monte à la poulie fixée au plafond, et redescend au demi-cercle de métal où elle est attachée pour soutenir le panier en place.

Après avoir décroché la corde, je m'en sers pour lever mon panier à la hauteur de mes yeux.

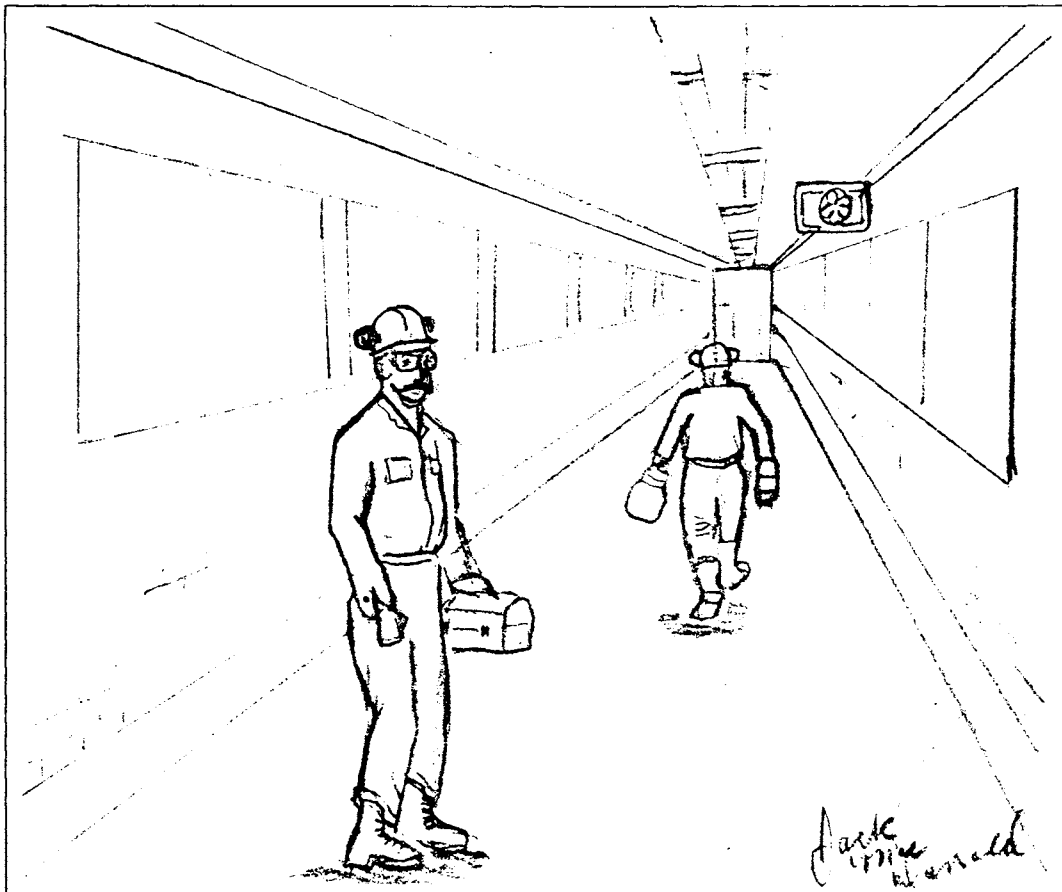


Sous le panier, mes vêtements sont suspendus à des crochets : salopettes, combinaison de laine, bottes de sécurité et ceinture garnie d'un gros anneau.

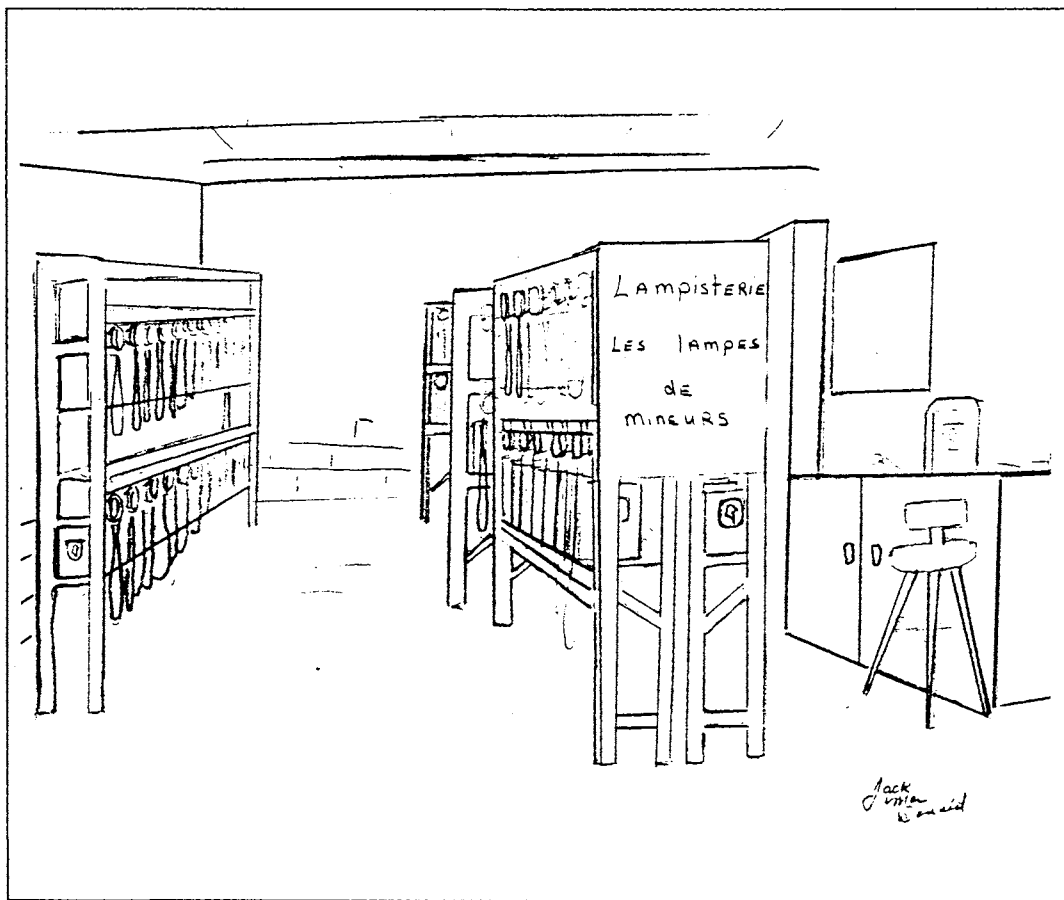


Je dois mettre mes vêtements dans l'ordre suivant : mes sous-vêtements, mes deux paires de chaussons de laine, mes salopettes, mes bottes, ma ceinture, mon casque et enfin mes lunettes de sécurité. Je glisse mes gants sous ma ceinture.

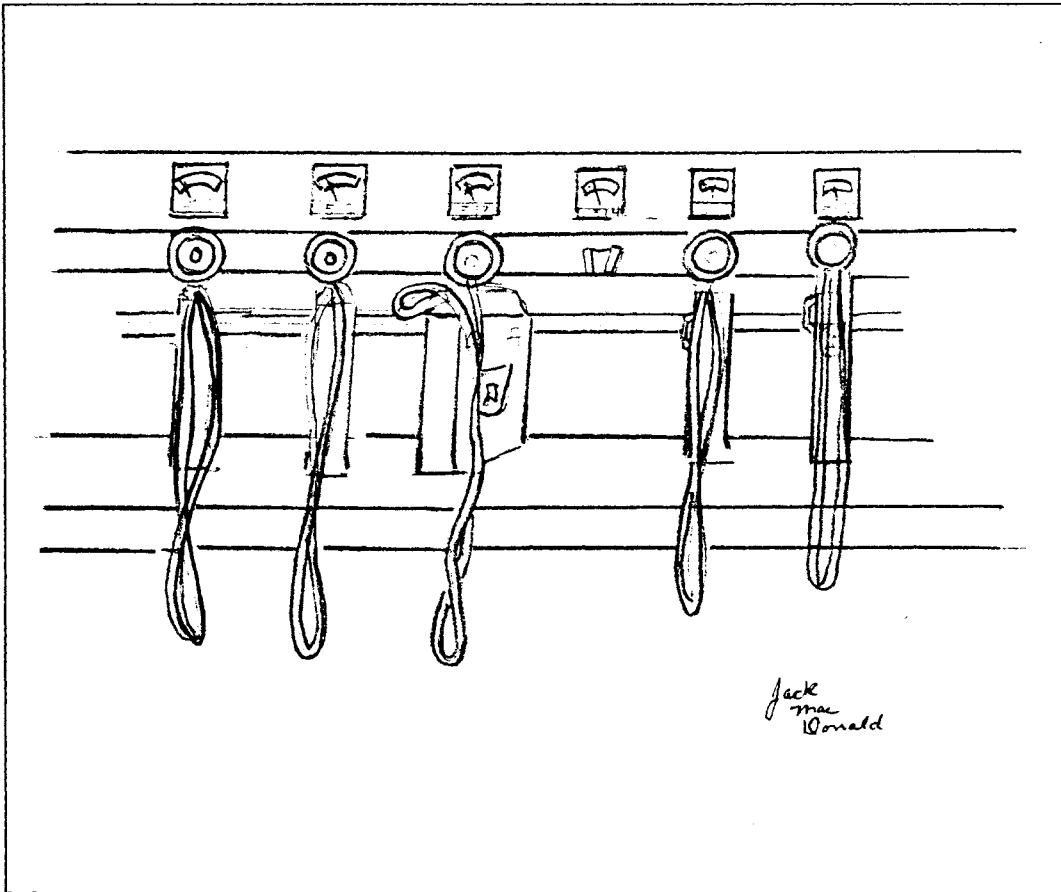
Une fois le panier vide, je détache à nouveau la corde. Je laisse redescendre le panier dans la boîte. Par mesure de sécurité, je referme le couvercle à pentures.



Puis, en passant par un corridor d'environ 200 pieds de longueur, je me rends à une pièce qui contient des lampes de mineurs. Cette pièce se nomme une lampisterie (lamp room).

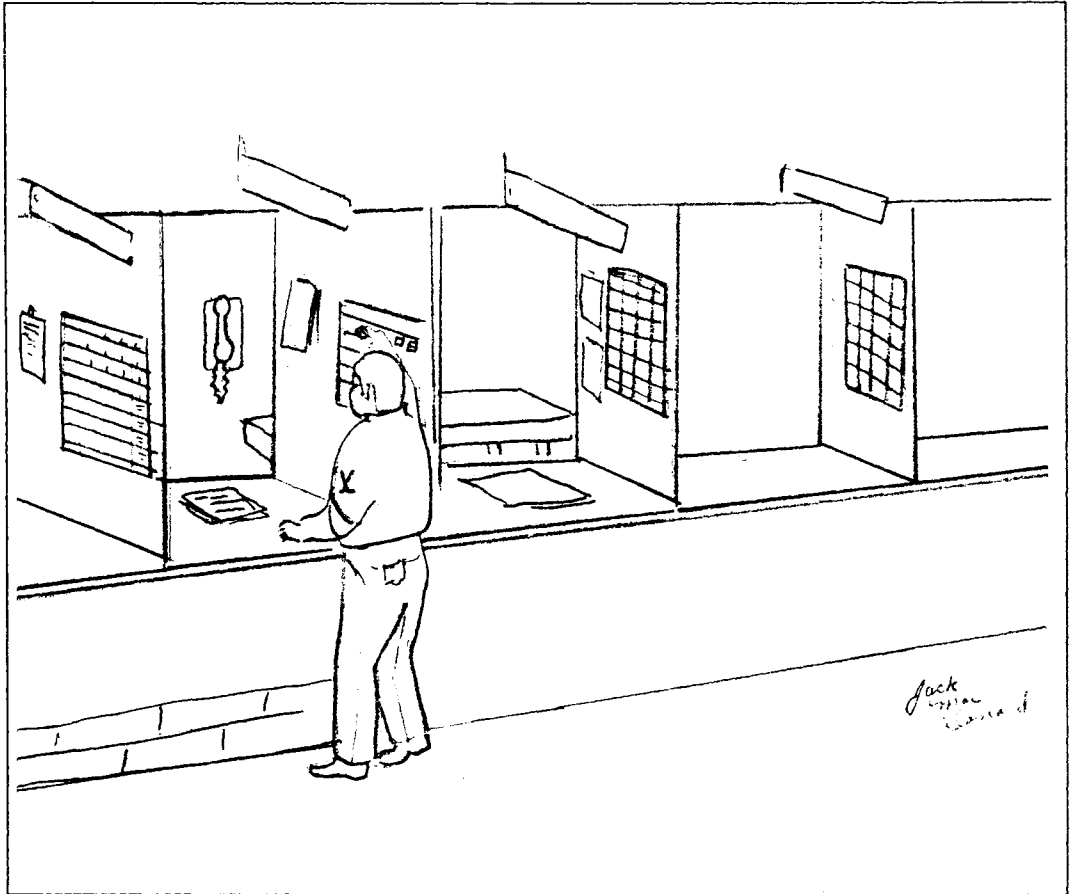


Dans cette pièce, les lampes sont rangées sur un banc de charge. Ce banc est équipé de façon à ce que la pile de chaque lampe se recharge quand le fil est branché. Si une lampe ne fonctionne pas bien, un nœud est fait dans la corde pour indiquer qu'elle doit être réparée. Je prends la lampe qui porte mon numéro et je l'attache à ma ceinture à l'aide d'une petite courroie (belt).

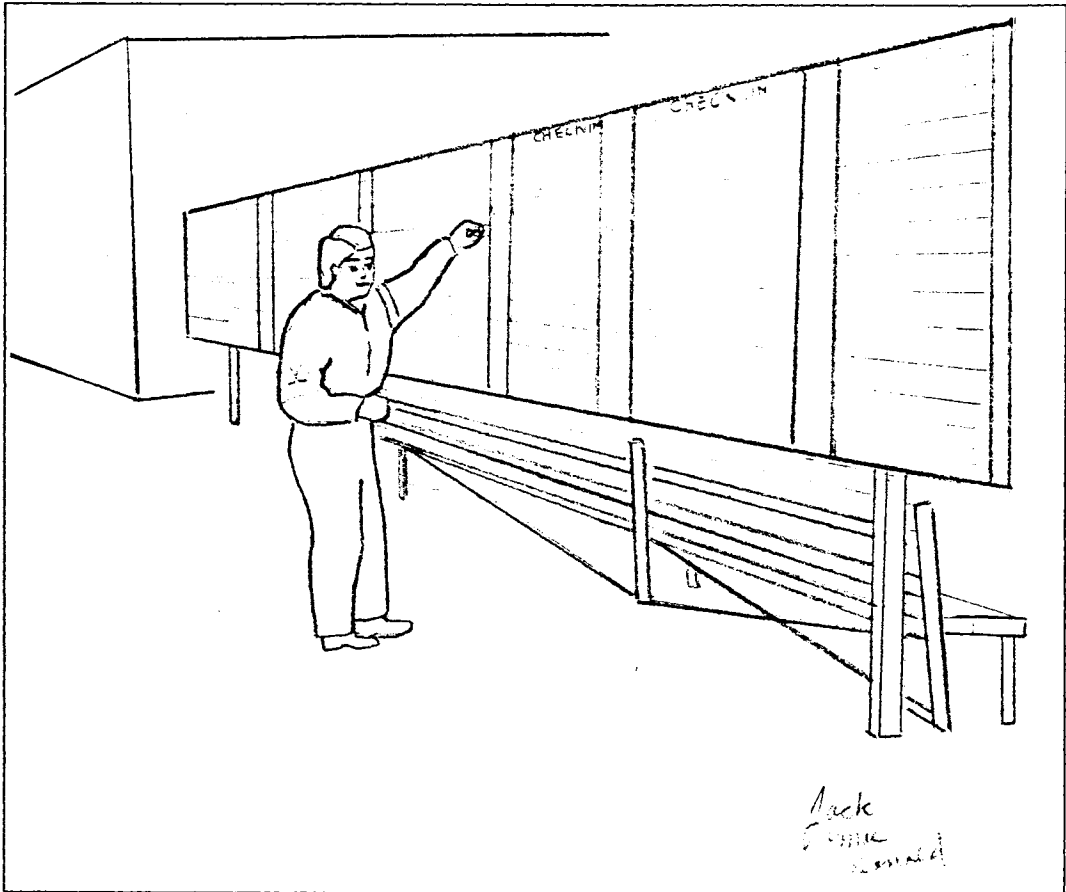


Pour des raisons de sécurité, ma lampe à piles, comme toutes les lampes des mineurs, contient une ampoule électrique à deux filaments. Si l'un des filaments brise, j'allume le deuxième en tournant un bouton.

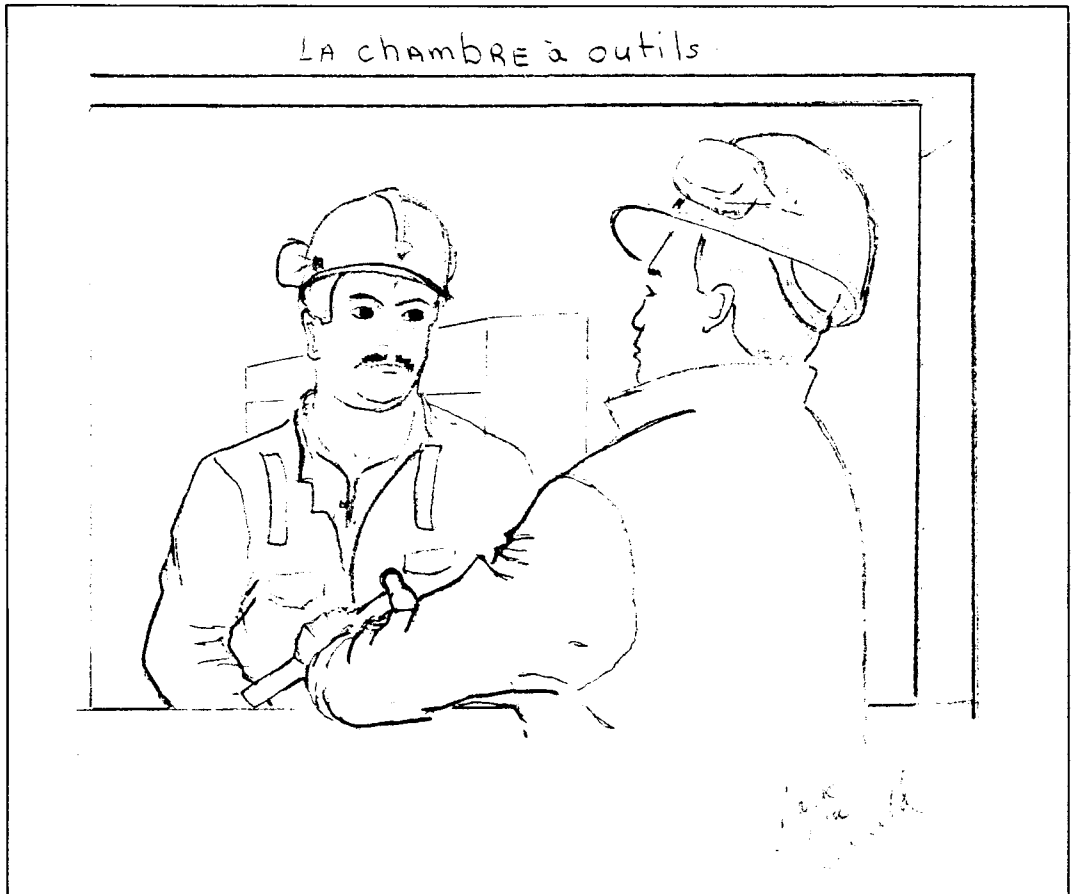
Si les deux filaments brisent durant le travail, je dois rester à l'endroit où la lampe a cessé d'éclairer. Je dois attendre que quelqu'un vienne me porter une lampe en bon état.



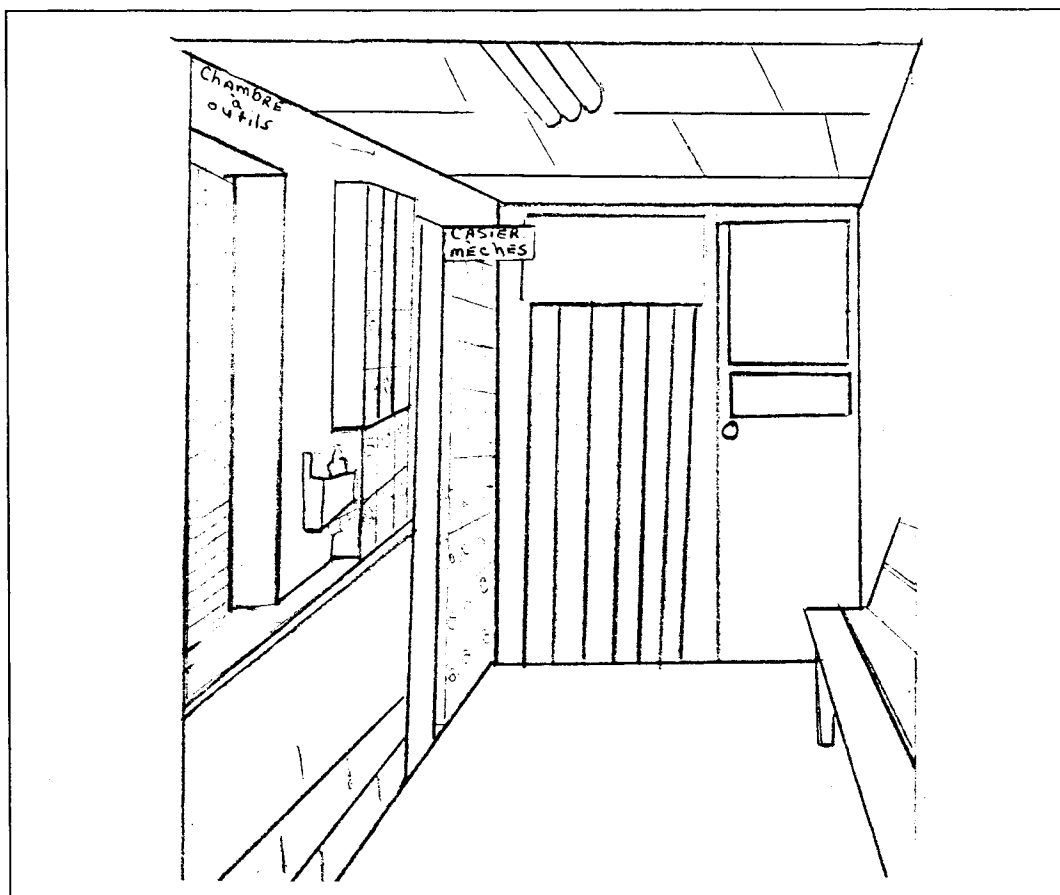
Ensuite, je me rends au guichet du contremaître pour obtenir l'étiquette portant mon nom et mon numéro d'employé.



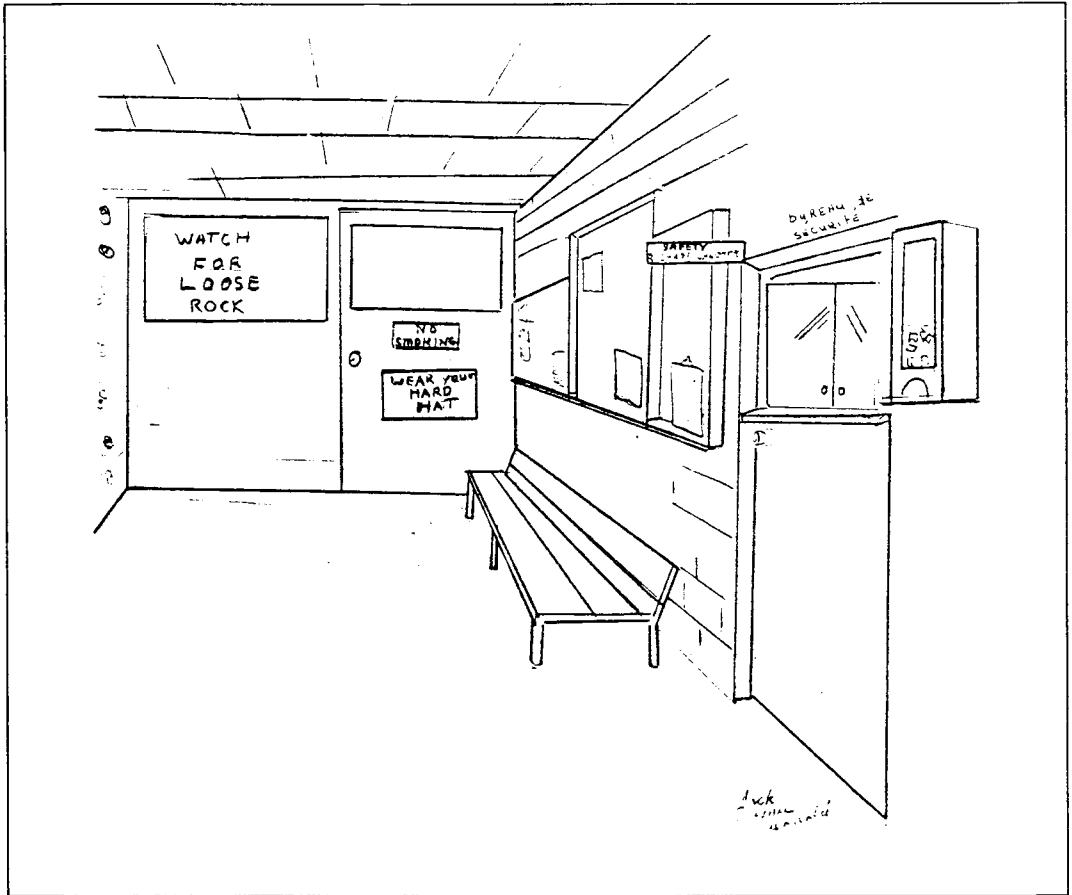
Un grand tableau garni de crochets et de plaques numérotés se trouve en face du guichet du contremaître. Je dois mettre mon étiquette sur ce tableau à côté du numéro qui indique mon lieu de travail : 4 100, 4 200 ou 4 400 pieds sous terre.



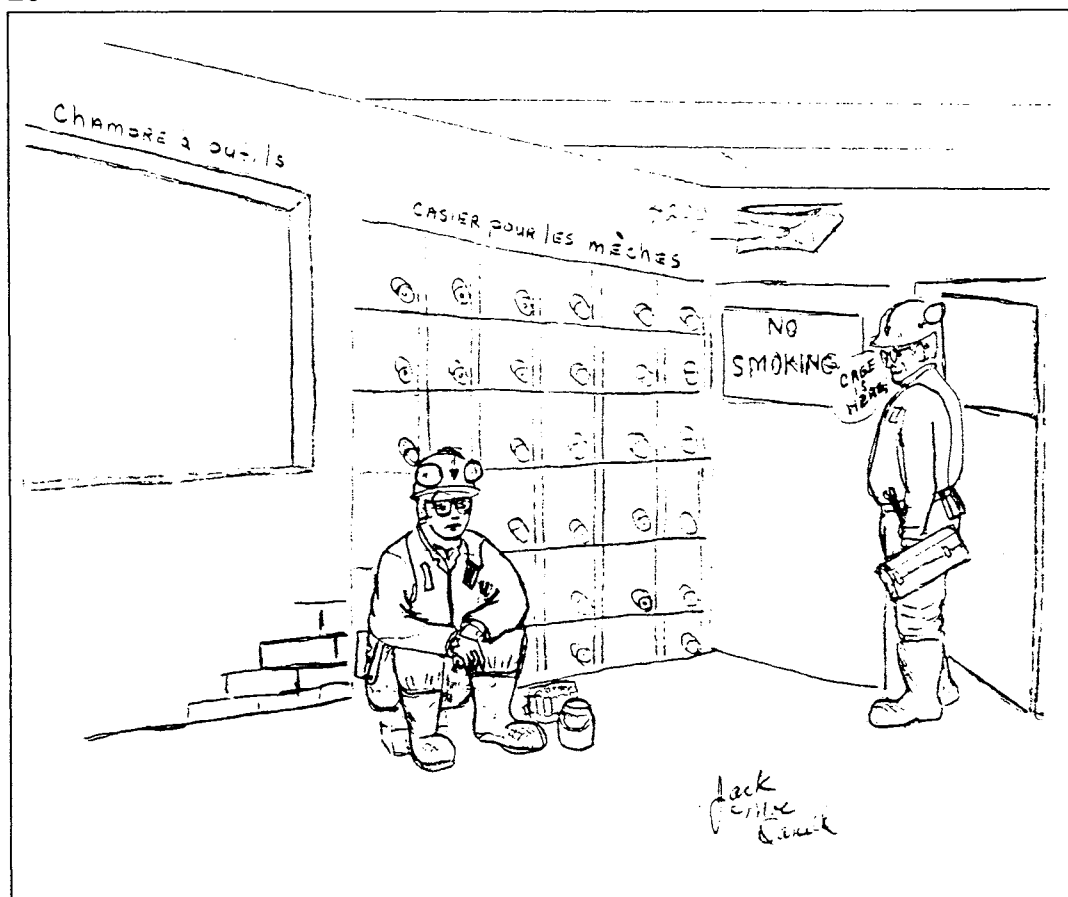
Ensuite, je vais chercher le matériel pour faire mon travail de la journée. Selon les tâches que j'aurai à faire, je demande au gardien de la chambre à outils les articles suivants : serviette de papier (Kim), boîte à peintures, ligne de tir (lead wire), crampons à tuyaux flexibles (hose clamps) et autres.



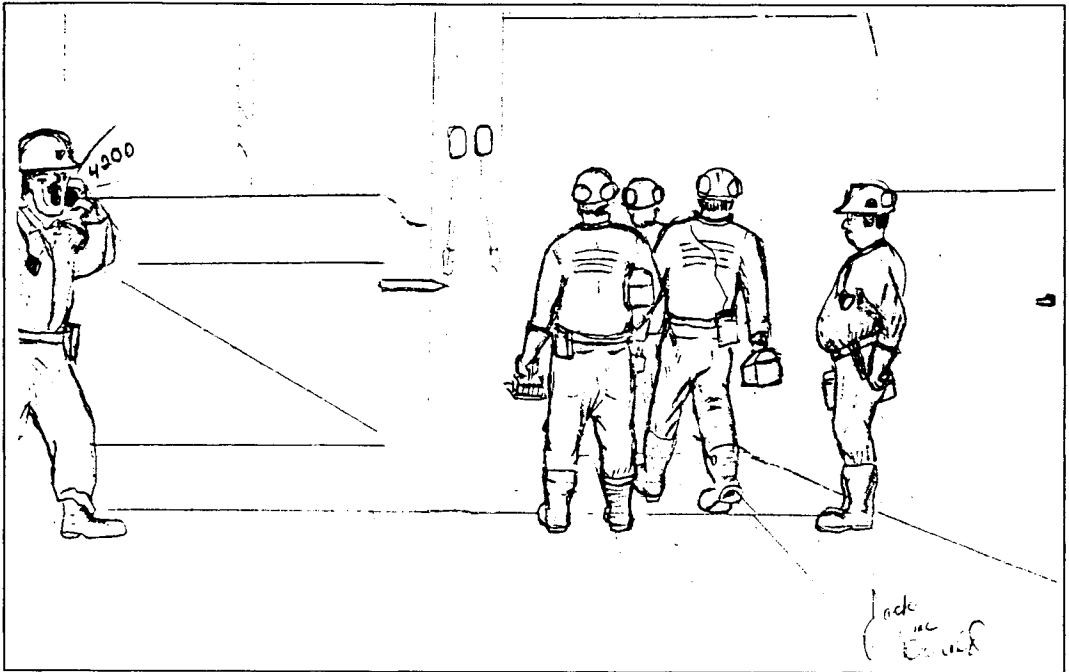
À côté de la chambre à outils, je vais à mon casier ramasser un support contenant un assortiment de 24 mèches appelées «bit racks».



J'inspecte attentivement mon habillement de sécurité pour m'assurer que tout est en ordre : les vitres de mes lunettes, mes assourdisseurs (ear muffs), ma ceinture, mes réflecteurs, mes bottes et autres. Si je trouve un morceau défectueux, je me dirige immédiatement au bureau de sécurité (safety office) pour échanger l'équipement endommagé.

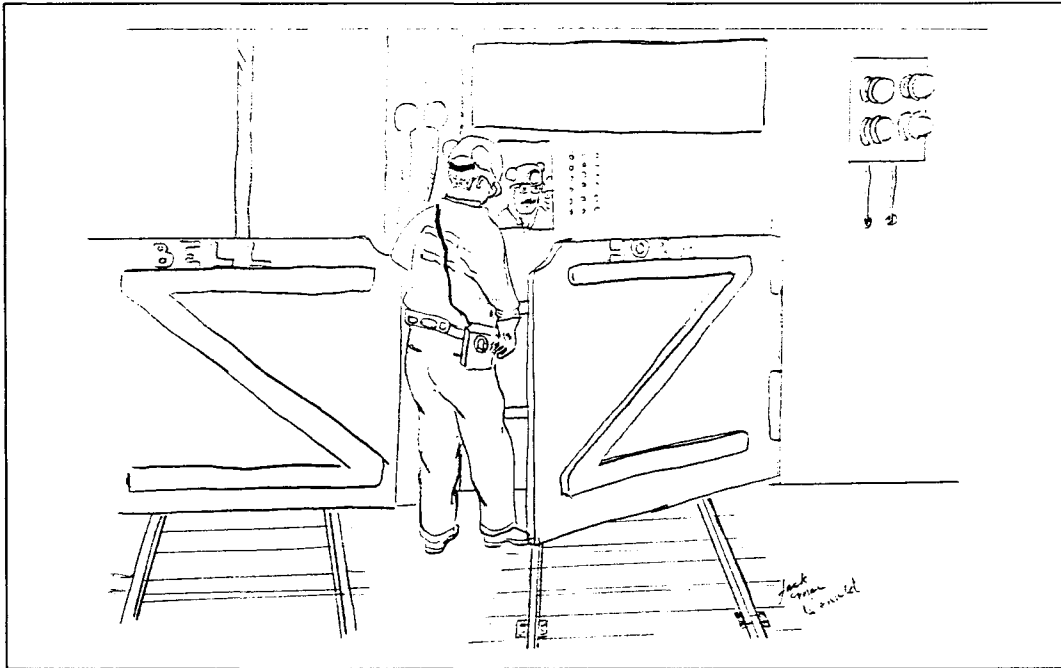


Je m'assure que tout ce dont j'ai besoin est en bon état. Je m'assois sur les bancs comme les autres mineurs ou sur ma boîte à lunch. Nous échangeons des plaisanteries en attendant l'appel par l'interphone (intercom) pour nous rendre à la cage et descendre sous terre.



Le préposé (cage tender) est situé près de la cage où les personnes embarquent. Il les appelle en disant : "Going down 41, 42, 46", qui veut dire que la cage est prête à descendre aux niveaux 4 100, 4 200 et 4 600 pieds sous terre.

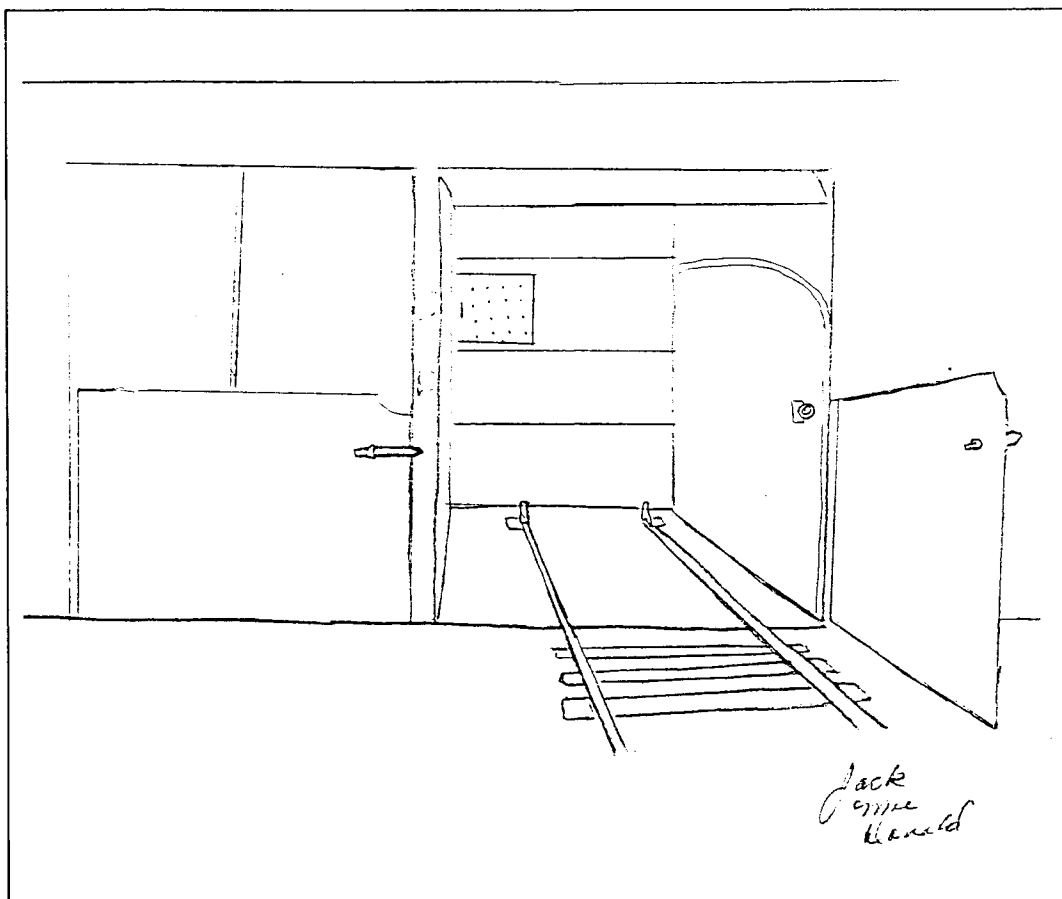
Dans une bâtisse juste à côté, se trouve l'opérateur de l'élévateur (hoistman) qui contrôle le câble de cette cage. Le préposé et l'opérateur communiquent continuellement au moyen d'une corde de nylon pendue à côté de l'ouverture du puits (shaft). Pour embarquer les personnes, le préposé tire trois fois sur la corde pour avertir l'opérateur de l'élévateur. L'opérateur doit répondre au préposé en répétant le même signal.



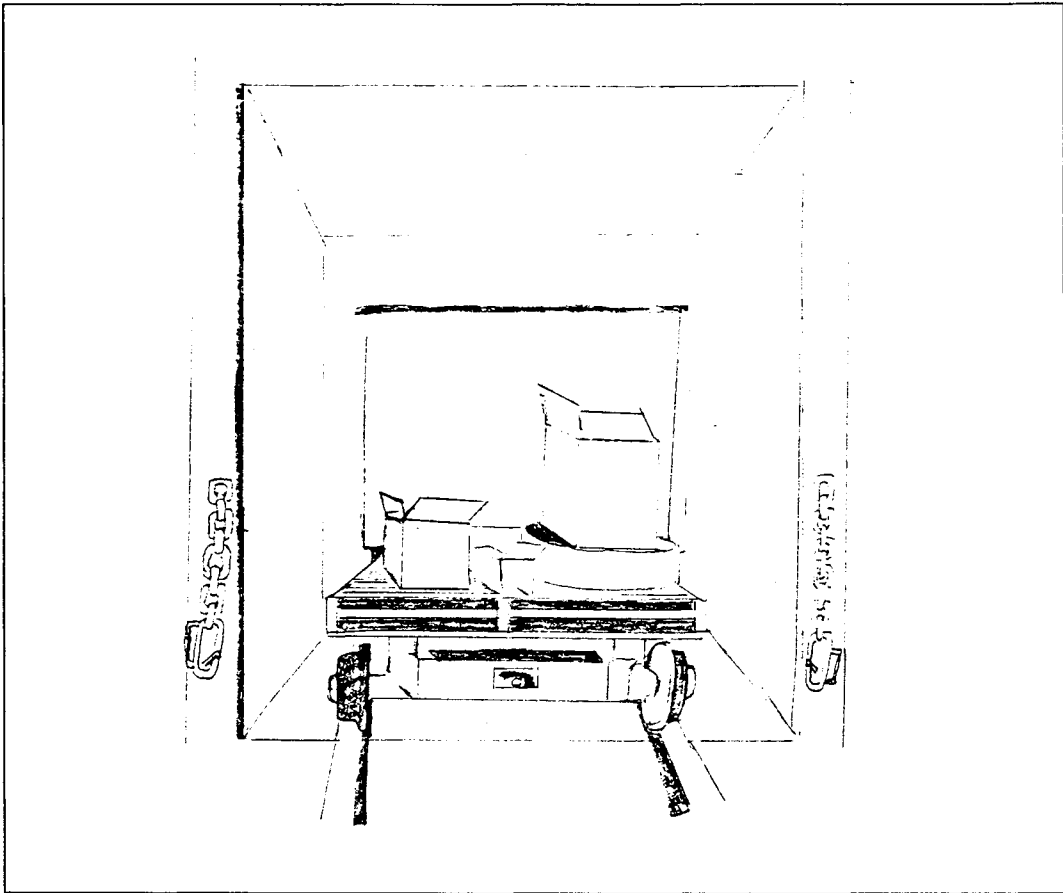
Une fois la cage immobilisée, le préposé (cage tender) ouvre la porte de la cage et les personnes embarquent. Cette cage mesure douze pieds de longueur sur six pieds de largeur. Une cage de même dimension se trouve au-dessus de celle-ci (second deck). Les mineurs qui entrent les premiers sont ceux qui se rendent aux niveaux les plus profonds, 4 400 et 4 600 pieds.

Une fois que les mineurs des niveaux les plus profonds sont dans la cage, l'opérateur (hoistman) la descend d'un niveau. Ceux qui travaillent à 4 100 et 4 200 pieds sous terre entrent à leur tour au deuxième niveau (second deck).

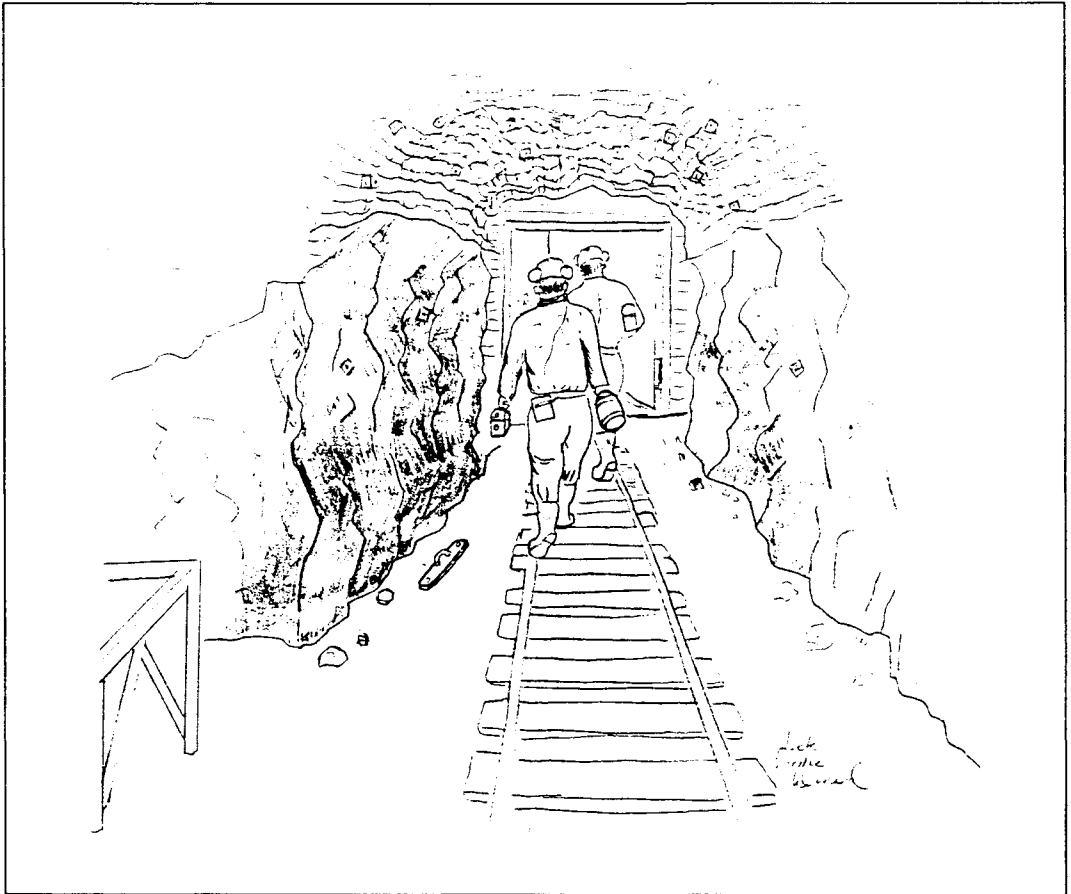
Une fois les portes fermées, la cage descend à une vitesse de 1 500 à 1 800 pieds à la minute. Une des portes recouvre partiellement l'ouverture; on peut voir les différents niveaux en descendant.



Cette cage a une autre utilité. Elle sert à descendre les matériaux. Des rails encastrés dans le plancher empêchent les mineurs de trébucher.



Les matériaux sont descendus sur des véhicules à roues de métal (flat trucks). Les véhicules roulent sur les rails.



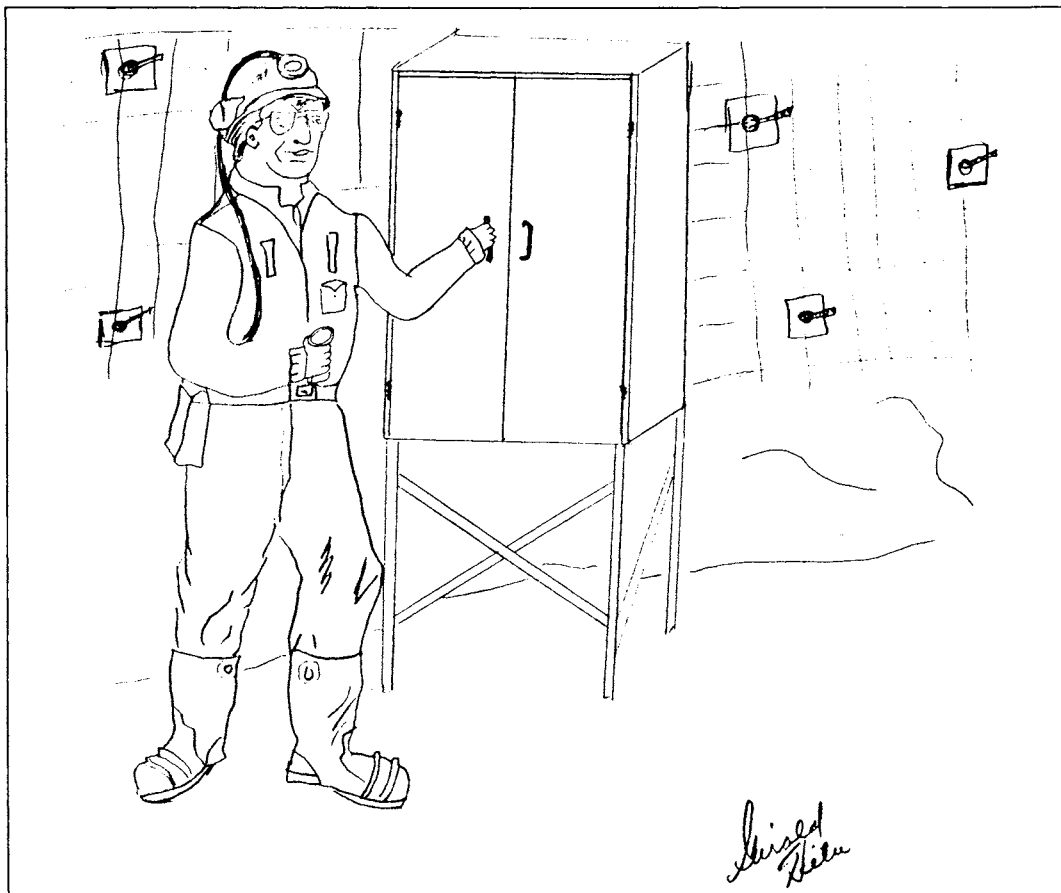
La cage descend jusqu'aux niveaux désignés et s'ouvre sur des galeries mécanisées ou non mécanisées. Les mineurs marchent entre les rails pour se rendre à l'endroit où ils boivent leur café (lunch room).



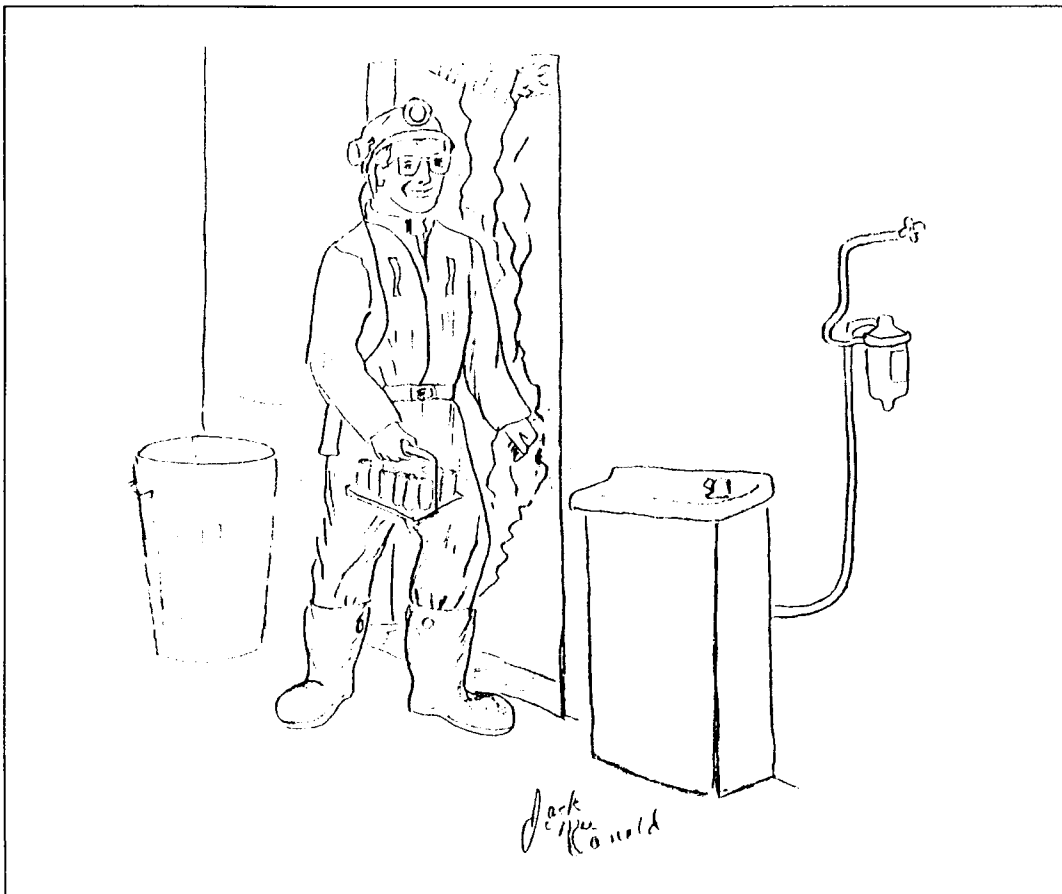
En buvant leur breuvage, les mineurs attendent les ordres du contremaître.



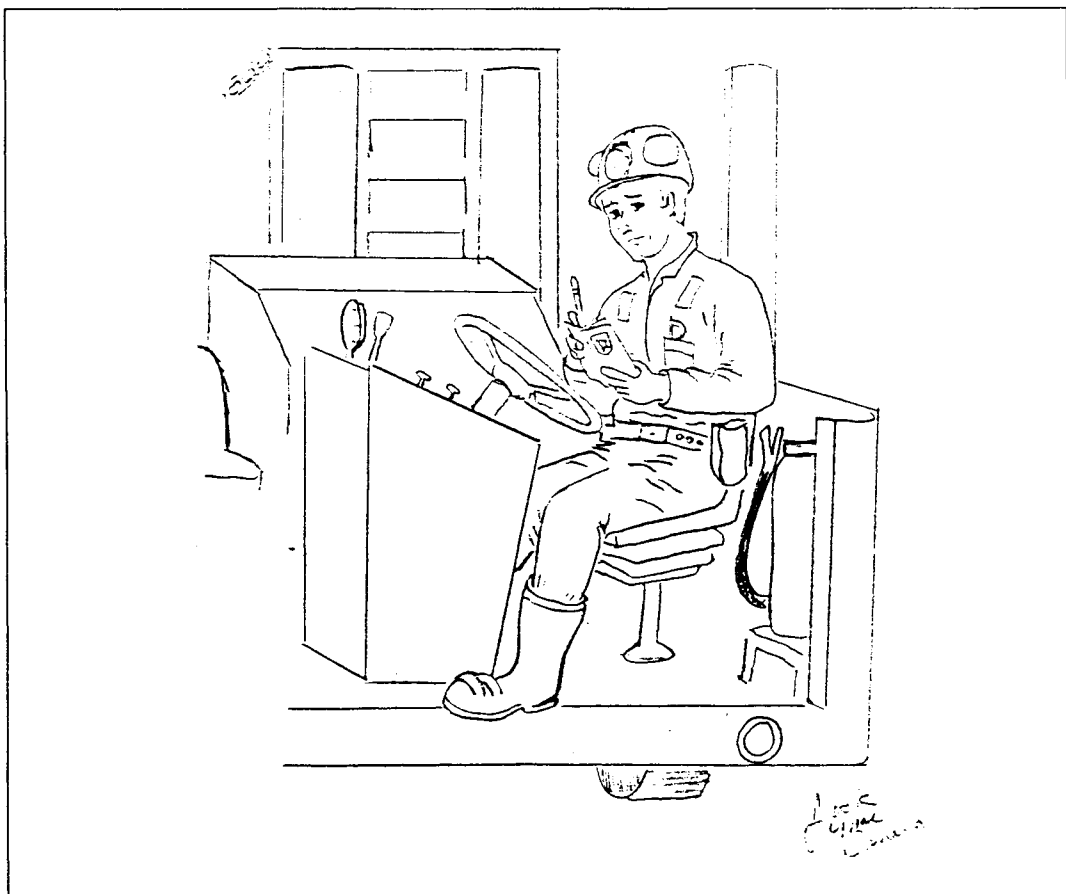
Le contremaître (complex leader) assigne les tâches que les mineurs doivent accomplir durant la journée. Il indique aux mineurs où sont situés les véhicules qu'ils peuvent utiliser.



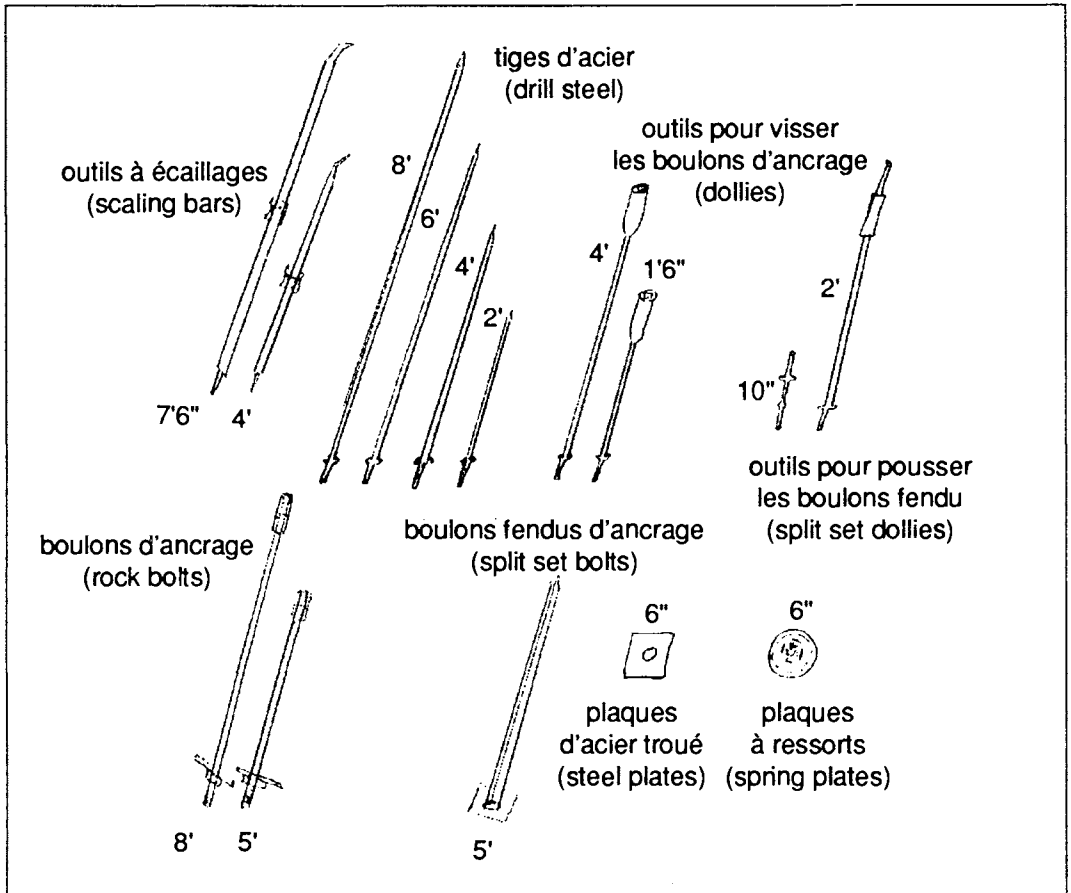
Avant de quitter la salle, je mets mon breuvage dans le réfrigérateur. Aussi, je place mon contenant de soupe dans le four. À l'heure du dîner, tout est prêt.



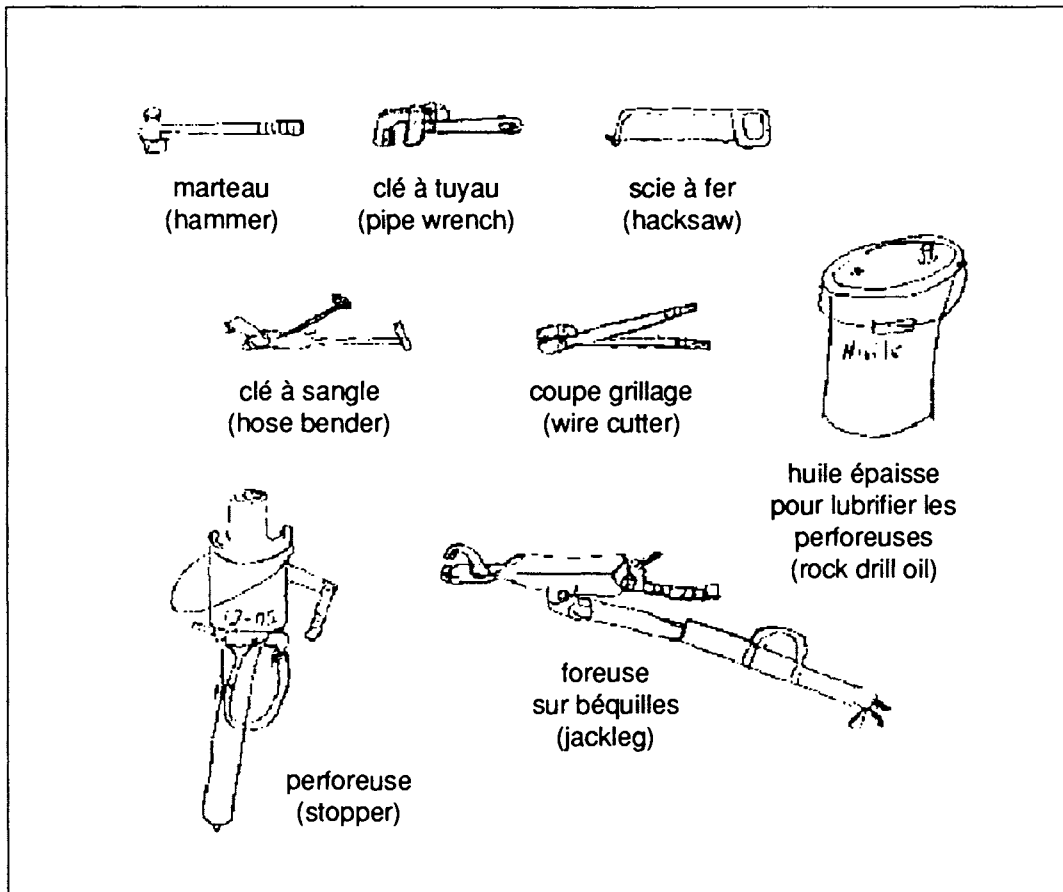
La plupart des mineurs travaillent avec un partenaire. Avant de me rendre au véhicule assigné, je ramasse mes salopettes imperméables (oilers) et mes mèches (bit racks). Avec mon partenaire, je me rends au véhicule (scissor lift) qui sert à lever le matériel.



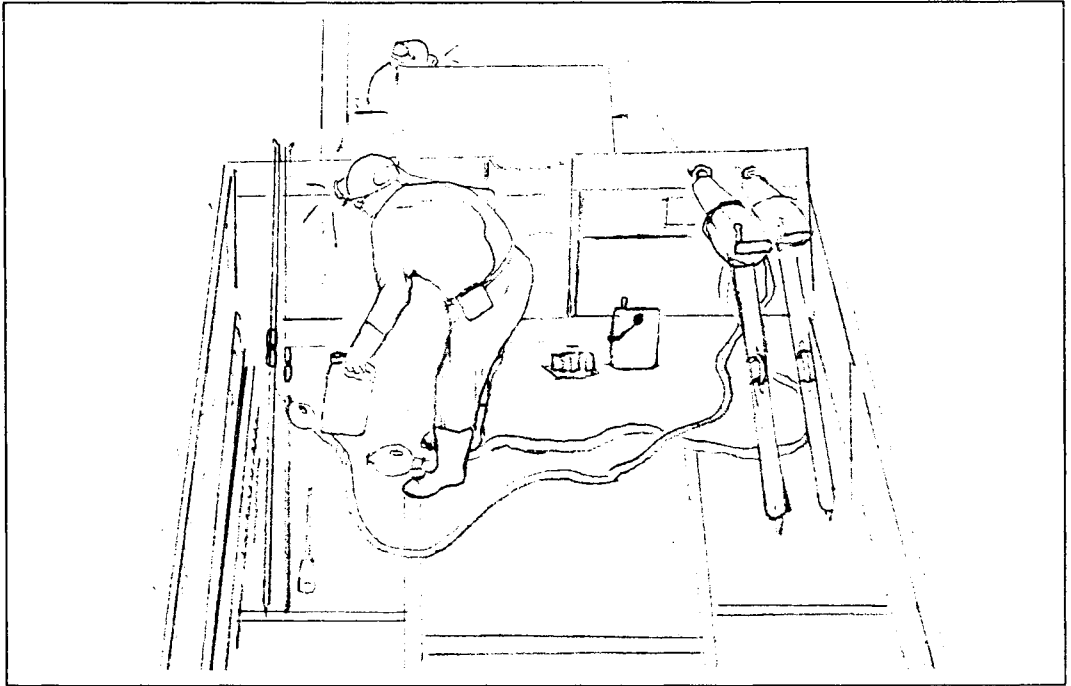
Une fois rendu au véhicule, l'un de nous y monte pour vérifier le matériel. Pendant ce temps, l'autre vérifie l'huile et le carburant. Il faut aussi s'assurer que la machine est en bon état. Ensuite, nous remplissons le formulaire obligatoire.



Avant de mettre le camion en marche, il faut vérifier les pièces et noter les quantités.



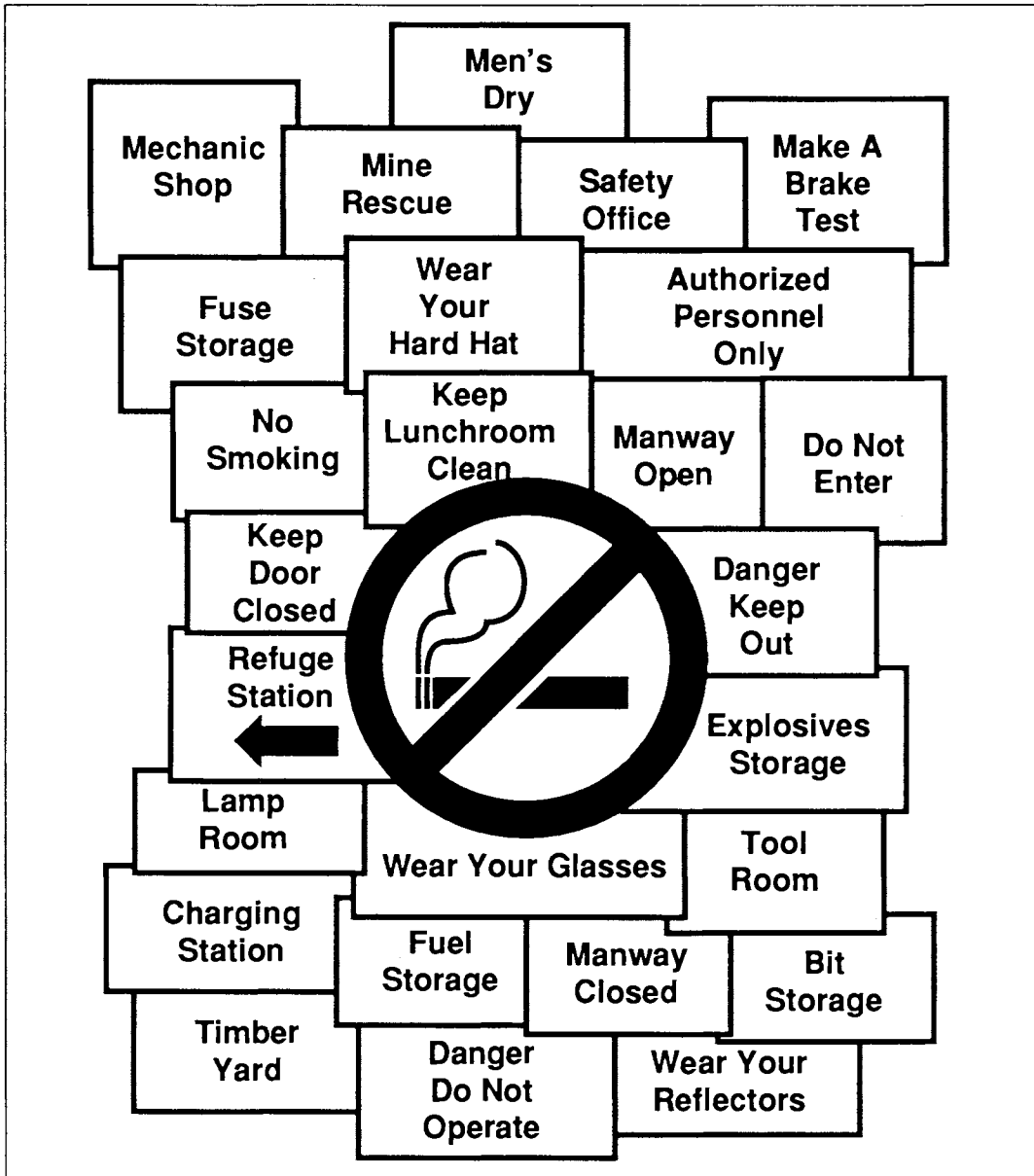
En plus de toutes ces pièces, il faut aussi vérifier si l'outil pour soutenir le grillage (screen pusher) et l'extracteur de tiges d'acier (steel puller) sont en bon état.



Une fois le formulaire rempli, nous accrochons dix à douze grillages de onze pieds sur six pieds sur le côté du chauffeur pour faciliter la surveillance.

Puis, nous vérifions les vérins hydrauliques (hydraulic jacks) garnis de plaques. Ils sont fixés au véhicule, deux à l'avant et deux à l'arrière. Ces vérins servent à tenir la machine au niveau et permettent de nous installer très confortablement pour exécuter nos tâches. Il faut d'abord lever les ciseaux pour soutenir en position la plate-forme du véhicule. Ensuite, nous fixons ces plaques au-dessus des vérins sur les trous de la plate-forme.

Par mesure de sécurité, une planche est glissée dans des rainures (slots) à l'arrière du véhicule. Il faut s'assurer que la planche est en bon état.



Une fois toutes les vérifications terminées, nous sommes prêts à nous rendre à notre lieu de travail. Il est environ 8 h 15. Nous travaillons toute la journée sans fumer. La Compagnie défend de fumer.



La sécurité au travail est TRÈS IMPORTANTE. C'est pourquoi je suis toujours TRÈS PRUDENT.